

==== Jérémie 9 ====

Un peuple malheureux

Dayton Keesee

Le chapitre 9 renferme plusieurs thèmes plutôt troublants. Le principal en est le châtement du peuple de Juda, et l'impact de ce châtement sur Jérémie¹. Un deuxième est le besoin de connaître le Dieu puissant et juste². Un troisième ressort des références répétées aux voies iniques de l'homme, et qui rendent nécessaire sa punition par Dieu³. Un quatrième est la mort⁴ ou le chant funèbre. Plusieurs descriptions de pleurs et de lamentations sont données⁵, ce qui ne nous surprend pas.

Le chapitre s'ouvre sur une image de larmes abondantes (dans nos Bibles françaises, comme dans le texte hébreu, il s'agit du dernier verset du chapitre 8 - ndt.) :

Oh ! si ma tête était de l'eau,
Si mes yeux étaient une source de larmes,
Je pleurerais jour et nuit
Les morts de la fille de mon peuple ! (8.23).

Ces pleurs jour et nuit ne signifient pas que le prophète est très émotif : la cause est double, et elle justifie entièrement ses larmes. Premièrement, elles coulent pour "les morts" parmi son peuple. Je me rappelle d'avoir vu la scène de l'accident d'un camion bourré de Nigériens. Leur sang s'était répandu jusqu'à environ dix mètres du véhicule. J'ai compté sept

morts et beaucoup de personnes gravement blessées. Un corps était pratiquement coupé en deux. Une foule de Nigériens pleuraient frénétiquement et jetaient de la poussière en l'air au milieu de leur plaintes et leur douleur intense.

Jérémie aussi, regardant les corps des massacrés, sait que la moisson est passée, que l'été a pris fin et qu'ils ne sont pas sauvés (8.20). La mort du juste est "précieuse aux yeux de l'Éternel" (Ps 116.15 - BDS); mais Jérémie, homme juste, trouve choquante et triste la mort de ces gens si mal préparés ! De plus, ces gens ne sont pas morts de mort naturelle, mais ils ont été massacrés. Si nous rassemblons tous ces facteurs macabres qui traumatisent les témoins d'une mort, nous comprendrons les larmes de Jérémie (cf. Lm 2.11-22). Ses pleurs effrénés étaient entièrement justifiés !

COMPLÈTEMENT CHARNEL (9.1-5)

Un autre facteur fait augmenter la misère de Jérémie et crée en lui le désir de trouver un lieu désert où il peut échapper à l'horreur qui l'entoure. Regardons la description des survivants dans les versets 1-5, et considérons le nombre de personnes décrit par les mots "tous" ("tout") et "chacun".

"Ce sont tous des adultères"⁶ (v. 1). Le peuple de Juda constitue une assemblée d'hommes

¹ Dix versets : 8.23 ; 9.1, 6, 8-11, 14-15, 18, 20-21, 24-25.

² Douze versets : 2, 5-6, 8, 12, 14-15, 19, 22-25.

³ Dix versets : 1-5, 7, 12-13, 24-25.

⁴ Sept versets : 8.23 ; 9.9-10, 15, 19-21.

⁵ Six versets : 8.23 ; 9.9, 16-19.

⁶ Ellicott observe que ce péché est à la fois physique et spirituel, 5.8 ; 8.14 - Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 39.

POINTS FORTS. Sujet : Les conséquences de la désobéissance. **Vérité à retenir :** 9.22-23 : Se glorifier de connaître l'Éternel, et non de ses richesses.

“traîtres” (v. 1). Le pays est dominé non par la vérité, mais par le mensonge. Allant “de méchanceté en méchanceté” (v. 2), personne “ne se fie à aucun de ses frères” (v. 3).

En répandant “des calomnies”, ils “s’abusent les uns les autres et ne disent pas la vérité” (v. 4). Ils “refusent” de connaître l’Éternel (v. 5).

Voudriez-vous vous associer tous les jours avec ces menteurs dépravés, ces calomniateurs, ces tricheurs ? Voudriez-vous être leur prédicateur, passer votre temps avec cette assemblée de Jérusalem ? Un homme juste trouverait nauséabonde la tâche de prêcher tous les jours à une telle bande si obsédée par la corruption et la honte. Et pourtant, Jérémie l’a fait, pendant quarante années !

Elmer Leslie dit :

Ils ne constituent pas une assemblée du Seigneur, mais plutôt un rassemblement de filous. Leur langue est comme un arc tendu qui envoie la flèche empoisonnée — fausse nouvelle, calomnie traître — vers sa cible. On peut aussi comparer leurs paroles déloyales à la flèche envoyée par traîtrise contre un ami, avec l’intention de le tuer (v. 7). La fausseté, et non la fidélité, est la loi du pays (v. 2). Ignorant le Seigneur, ils enchaînent rapidement les mauvaises actions (v. 2). La confiance en son prochain n’existe pas, mais par la tricherie, chacun abuse l’autre, et chaque ami est un calomniateur potentiel (vs. 3-4). La tromperie est devenue la règle, l’escroquerie et le mensonge la norme. Ils transforment le bien en mal et n’ont aucun désir de changer leur conduite (v. 4). Une action d’oppression en suit rapidement une autre, et une fraude est à peine perpétrée qu’une autre se manifeste (v. 4). Jérémie nous présente ici un tableau véritablement noir⁸.

Selon le texte, ces gens se fatiguent littéralement à commettre le mal⁹ (v. 4). Sur ce point, Adam Clarke observe avec lucidité : “Quelle galère le péché ! Et combien de travail un homme doit-il fournir pour aller en enfer !¹⁰” On a convaincu trop de gens que le fait de suivre l’alliance et les principes de Christ conduit à une

⁷ Hébr. ‘aqab : venir par derrière pour saisir le talon (Os 12.4 ; Gn 25.26), jeter quelqu’un par terre, faire trébucher, usurper, contourner, escroquer (Gn 27.36 ; Jr 9.2), retenir.

⁸ Elmer A. Leslie, *Jeremiah* (Nashville : Abingdon Press, 1954), 81.

⁹ Hébr. ‘avah : courber, tordre, déformer, agir avec perversité, pécher, renverser, rendre irrégulier.

¹⁰ Adam Clarke, *The Holy Bible With a Commentary and Critical Notes*, vol. 4, Isaiah to Malachi (New York : Abingdon-Cokesbury Press, n. d.), 279.

vie dure (cf. Mt 11.28-30). Ce n’est pas vrai ! La vérité fatigue moins que le mensonge. Le mal exige la correction et s’ouvre à la condamnation, alors que le bien obtient la bénédiction. Le mal fait souffrir la conscience, mais le bien enrichit le caractère. “Un simple enfant peut dire la vérité, mais pour devenir experte dans le mensonge, une langue doit être formée¹¹.”

Le fruit du mal commis par Juda fait du verset 3 l’un des plus tristes du livre : “Qu’on ne se fie à aucun de ses frères.” Quelle pensée horrible ! La peur et la méfiance augmentent dans notre monde. Êtes-vous une personne de vérité ? Peut-on compter sur votre parole ? Êtes-vous digne de confiance ?

DIGNE DE LA RÉPRIMANDE (9.6-10)

Dans les versets suivants, Jérémie nous présente l’image d’une raffinerie (cf. 6.28-30 ; Es 48.10). James E. Smith écrit :

Dieu s’apprête à purifier son peuple dans les feux de son jugement, tout comme les scories de l’argent sont enlevées par la fonte. Ensuite, il le mettra à l’épreuve, pour constater la disparition de toutes les impuretés. Comment faire autrement ? Il n’a pas le choix. Il ne peut laisser son peuple dans son péché, car c’est un peuple qui doit être saint. D’un autre côté, il ne peut détruire son propre royaume. La seule solution reste donc de l’épurer par une tribulation telle qu’il n’en a jamais connu (v. 6). Le processus du jugement lui enlèvera ses impuretés (v. 7)¹².

Les questions posées par Dieu en 5.29 et 8.9 affirment son désir d’éviter l’inévitable ; mais en même temps, il sait que les langues calomnieuses et trompeuses ne vont pas se corriger sans châtement. Le peuple et les pâturages seront détruits (v. 9) ; un pays où coulent le lait et le miel va devenir une “désolation sans habitants” (vs. 10) ; les montagnes résonneront donc de pleurs et de gémissements, d’une tristesse profonde (v. 9).

Le pronom “Je” du verset 9 se réfère à Jérémie, qui exprime sa douleur face à un avenir inévitable (voir le livre des Lamentations pour la triste réalité). Le pronom “Je” du verset 10 se réfère à

¹¹ C. J. Ball, “The Prophecies of Jeremiah” in *The Expositor’s Bible*, éd. W. Robertson Nicoll (London : A. C. Armstrong and Son, 1903), 193.

¹² James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 253.

Dieu qui décrit la punition à venir, le pillage qui laissera Jérusalem "un monceau de ruines" habitée seulement par les bêtes sauvages !

DÉCONCERTÉ PAR LE PÉCHÉ (9.11-15)

De faux prophètes ont trompé le peuple, des hommes sages sont devenus les champions de la cause de Juda, des scribes ont offert la sécurité (5.12, 30-31 ; 6.13-14 ; 8.10-12). Leurs mensonges ont conduit le peuple à considérer comme ridicules la promesse divine de châtement et la prophétie de Jérémie dans ce même sens (9.11). Par une déclaration claire, Dieu contre la tromperie en Juda et donne la cause de la destruction à venir : Juda a abandonné la loi de l'Éternel, elle a suivi avec opiniâtreté d'autres dieux (vs. 12-15). Les générations pendant lesquelles Dieu a attendu le repentir de Juda sont la preuve de sa patience.

Le texte suivant décrit la chronologie de cette tragédie :

Dieu avait mis sa loi devant le peuple à Sinaï. Il l'avait développée et rappelée au souvenir du peuple par la prédication de ses prophètes. Et pourtant, le peuple abandonna la loi de Dieu, refusa d'écouter son instruction ou de marcher dans sa voie (v. 12). Dans sa rébellion obstinée, il suivit les Baals, divinités cananéennes, une apostasie et une idolâtrie apprises de ses pères (v. 13). Tel père, tel fils. Quel héritage infâme laissé par les pères à leurs descendants ! Souvent, l'iniquité des pères est multipliée dans la vie des fils ; alors, quand le vase est rempli, le châtement devient inévitable (cf. Ex 20.5). Les fils doivent alors se nourrir d'absinthe et boire "des eaux empoisonnées" (v. 14)¹³.

CONDAMNÉ À SUBIR LES CONSÉQUENCES (9.16-21)

L'énormité de la désolation en Juda rend nécessaire la présence de "pleureuses"¹⁴ (v. 16). Il y a là une certaine ironie, car au verset 18, si le

¹³ Ibid., 255.

¹⁴ Hébr. *nehi* : pleurer, se lamenter, chant funèbre, jugement (Mi 2.4) ; pleureuses professionnelles douées pour le chant funèbre (Jr 9.18) Cette coutume était typique en Juda, mais non dans toutes les nations. "Les funérailles de l'Orient étaient et sont toujours accompagnées de pleureurs, surtout de pleureuses, embauchés dans ce but. Les plaintes funèbres étaient un art, et ceux qui le pratiquaient étaient rusés. Il y avait les pleureurs qui circulent dans la rue (Ec 12.5), ceux qui s'y connaissent en chants funèbres (Am 5.16), (...) ceux qui 'pleuraient et poussaient des cris retentissants' (Mc 5.38). Ici ils sont appelés aux funérailles non d'un ami ou d'un voisin, mais de la nation" - Ellicott, vol. 5, 40.

peuple se plaint en Sion, ce n'est pas à cause du péché ou de la relation avec Dieu qui avait été détruite : c'est parce les gens sont "dévastés". Leur "honte" vient du fait que l'ennemi a "renversé nos demeures". En somme, seules les choses matérielles les intéressent : ils ne se plaignent ni des morts, ni même de la disparition de leurs bien-aimés ! La vie est devenue bon marché (2 R 24.4 ; Jr 9. 1-5, 7). Et vous, vous intéressez-vous plus aux choses ou à la vérité, aux possessions ou à la vie ?

Au verset 19, Dieu ne dit pas à Juda d'arrêter de pleurer, car ses pleurs sont justifiés, comme Jérémie l'a si bien dit en 8.23. Il faut cependant que Juda se concentre sur les véritables problèmes qu'elle les identifie pour ses filles. Le verset 20 commence par le mot "car", indiquant que ce qui va suivre donne la véritable raison de pleurer :

Car la mort est montée par nos fenêtres,
Elle a pénétré dans nos donjons,
Elle retranche les enfants des rues,
Les jeunes gens des places.

La cause du deuil est la pourriture de la mort qui monte vers les fenêtres et qui se répand partout, même dans les palais des grands. Cette réalité, qui exige une attention immédiate, est mise en parallèle avec les pleurs de Jérémie en 8.23 pour "les morts de la fille de mon peuple".

Au verset 20 Jérémie ignore les demeures afin de souligner le triste destin des "enfants" et des "jeunes gens". Au verset 21, il attire notre attention sur la véritable tristesse, celle des morts qui n'ont personne pour les ensevelir.

Quand la société reste indifférente devant la vie et la mort humaine, elle a atteint son niveau le plus bas. Quand une nation honore les choses et utilise les personnes, la justice de ce pays-là est inversée ! Ce problème prédominait aux jours de Jérémie, et apparemment à l'époque de Jésus également (Mt 16.26). La même chose pourrait-elle se produire dans votre foyer ou dans votre nation ?

CONSEILLÉ DE CHANGER (9.22-25).

Dans ce chapitre, Dieu fait un bel effort pour aider les sages de Juda à trouver la vraie sagesse (vs. 11, 22-23). Son avertissement solennel est destiné à éloigner les hommes de la sagesse humaine, la puissance humaine, et la richesse humaine, trois aspirations humanistes que l'on dit être la source du succès. Ces choses ne sont

pas mauvaises en elles-mêmes ; mais quand les hommes s'en vantent, elles conduisent à la mort spirituelle et non au succès. Ce fut là l'erreur des trois rois du royaume uni d'Israël (voir la page 2).

Le verset 23 passe de la folie de l'homme à la manière pour ceux qui ont de la sagesse d'obtenir la faveur de Dieu. La clef de cette faveur est simple, mais ardue. Dieu dit que ses promesses sont accomplies pour ceux qui ont "de l'intelligence¹⁵" et qui le connaissent. Voici deux mots hébreux parmi les plus forts pour décrire l'investigation, la compréhension, l'application. Ils comportent tout ce qui concerne la sincérité dans la recherche, le souci du caractère et la bonne disposition du cœur (voir schéma en bas de cette). Ils ne laissent aucune place à l'indifférence ou à un cœur insensible. Une recherche zélée pour la bienveillance et la justice de Dieu obtiendra non seulement sa faveur, mais lui procurera du "plaisir" (v. 23). Aucun père sur la terre n'est capable d'aimer et de bénir ses enfants comme peut le faire l'Éternel. Non seulement peut-il faire cela pour Juda, mais il prendra plaisir à bénir son peuple, si seulement ce peuple veut avoir de l'intelligence et le connaître.

Dans la fosse septique de l'impénitence et du châtement imminent de Juda, Dieu fait tomber un joyau de promesse. Il schématise en quelques lignes un moyen de rédemption par lequel Juda peut obtenir sa faveur. La soi-disant sagesse du peuple (v. 11) doit être remplacée par la sagesse

¹⁵ Hébr. *sakal* : regarder, contempler, faire attention à, avoir de la compréhension, être prudent, intelligent, droit, juste (Ps 14.2 ; Dn 11.33, 35 ; Jr 3.15), réussir (dans l'accomplissement d'une chose), agir judicieusement (Jos 1.7-8), enseigner (Ps 32.8).

véritable, celle d'en haut (vs. 22-23).

La réponse de Juda déplaît à Dieu. Juda semble dire : "Pourquoi nous dis-tu cela ? Nous sommes ton peuple circoncis, de l'alliance avec Abraham" (cf. Gn 17.1-13). Ce chapitre se termine donc par une déclaration de la justice de Dieu, que ce soit avec Juda ou toute autre nation, circoncise ou incirconcise !

La sécurité de Juda n'est pas dans son temple, qu'elle a profané par son idolâtrie (7.4-11). Elle n'est pas exempte du châtement de Dieu. Pour accentuer ce fait, Dieu se réfère à la circoncision, signe de l'alliance que Juda a rompue et abandonnée (cf. vs. 12, 24). En réalité, Juda n'est pas mieux que l'Égypte qu'Édom, qu'Ammon ou que Moab. Chacune de ces nations est "incirconcise de cœur" (v. 25), face à la bienveillance et la justice de Dieu. Comme ces nations, Juda a un défaut majeur. Theodore Laetsch décrit ce problème évident :

Il manque à Juda cette circoncision intérieure dont celle de l'extérieur est le symbole : celle du cœur (Dt 10.16 ; 30.6 ; Jr 4.4 ; Rm 2.25-29) ; elle se trouve de ce fait aussi exposée à la colère de Dieu que les autres nations. A l'heure actuelle, nous pourrions appliquer cette leçon aux baptisés qui ne vivent pas en accord avec la Parole et la volonté de Dieu. Ils ne sont pas mieux que ceux du dehors (baptisés ou non) qui n'obéissent pas à la volonté de Dieu. Ils sont tous sujets au courroux et au jugement de Dieu¹⁶.

Avez-vous mis votre confiance en la sagesse de l'homme, en sa puissance et ses richesses ? Cherchez-vous tous les jours à comprendre et à connaître la bienveillance et la justice de Dieu ?

¹⁶ Theodore Laetsch, *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis : Concordia Publishing House, 1965), 119.

Comme Juda aurait dû le faire, nous devrions nous aussi chercher diligemment à connaître et à comprendre ces attributs de Dieu :			
<i>Bienveillance</i>	Sa disposition	Son Esprit	Son désir pour nous
<i>Justice</i>	Ses décrets	Ses statuts	Sa discipline appliquée à nous
<i>Intégrité</i>	Ses actes	Son service	Sa manifestation envers nous